

La 12e édition du FFFH couronnée de succès



FFFH/GUILLAUME PERRET

BIENNE Le Festival du film français d'Helvétie s'est achevé hier soir sur une hausse de fréquentation de 12%. Un des points forts de la manifestation a été la venue samedi des réalisateurs belges Luc et Jean-Pierre Dardenne.

Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'124
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 832.027
N° d'abonnement: 3002014
Page: 1
Surface: 14'091 mm²



Le bel esprit du festival

Le pari est une nouvelle fois gagné pour le Festival du film français d'Helvétie (FFFH). Lui qui s'est donné comme vocation, il y a 13 ans, de faire vivre le cinéma français à Bienne ne cesse de connaître une hausse de fréquentation. A l'heure du tomber de rideau, le cru 2016 affichait une augmentation de 12% de spectateurs, soit 14 500 cinéphiles dans les salles obscures en cinq jours. Et le directeur du grand raout cinématographique Christian Kellenberger ne boudait pas son plaisir. Si aucun Patrick Bruel, Dany Boon ou autre Sophie Marceau n'étaient présents à Bienne, cela n'a pas entamé l'enthousiasme du public qui se fidélise et goûte pleinement «l'esprit» du festival. On n'y vient plus seulement pour une séance, mais on enchaîne les projections.

La proximité avec les réalisateurs – la présence remarquée des frères Dardenne samedi soir notamment – et quelques jeunes talents du 7e art n'est pas non plus étrangère à ce succès grandissant. Preuve en est la participation massive du public, qualifié de très chaleureux par les invités, lors des 16 podiums de discussion.

L'an prochain, le FFFH devrait s'étendre à Berne. Gageons qu'à l'image des spectateurs biennois, composés pour moitié de Suisses allemands, les Bernois sauront apprécier cette ouverture sur l'autre culture. Et si, comme l'a appelé de ses vœux le conseiller d'Etat Bernhard Pulver, le FFFH permettrait de renforcer le bilinguisme dans l'ensemble du canton? On aurait une raison supplémentaire de saluer et d'aimer ce festival. Même si, franchement, il n'a pas besoin de ça pour achever de nous convaincre.